

nit entièrement toutes les difficultés qui m'avaient d'abord arrêté. » Il loue ce prélat en termes aussi pompeux, dans son *Histoire littéraire*, tom. II, pag. 817 : « Il a composé, suivant les vues de saint Agobard, et selon le rite de Lyon, un bréviaire qui n'est pas encore imprimé, et qui vaut bien celui du cardinal de Sainte-Croix dom Quignones. Ce prélat, mort en 1714, a fait revivre dans sa personne les Irénée, les Eucher et les Remi, par sa sainteté, par l'austérité de sa vie et par sa science. On peut dire qu'il a creusé comme le premier dans tous les genres de littérature. »

On trouve deux compliments en vers pour Claude de Saint-George, dans les *OEuvres mêlées*, pag. 66.

XIX. *Abrégé de la vie du bienheureux Jean-François Régis, de la compagnie de Jésus, apôtre du Velay et du Vivarez, avec son panégyrique et une pratique pour l'invoquer, et pour lui faire une neuvaine*; Lyon, Jacques Lions et Louis Bruyset, 1717, in-12.

C'est un recueil de trois opuscules, avec trois titres respectifs et trois permissions d'imprimer chaque ouvrage séparément, *pourvu qu'il n'excède deux feuilles du caractère de Cicéro*.

Le premier opuscule est un abrégé de la vie du saint Jésuite, écrite par le P. d'Aubenton, confesseur de Philippe V, roi d'Espagne et des Indes. L'auteur y raconte les actes de piété et de charité qui ont rempli la vie du bienheureux Régis, maintenant au nombre des saints. On ne trouve ni onction ni pureté dans le style; mais en revanche, on ne reprochera point aux PP. d'Aubenton et de Colonia de manquer de crédulité.

Le second opuscule est une *Pratique de piété, pour honorer le bienheureux Régis*.--Barbier, *Dict. des Auteurs anonymes*, etc., pense que ce recueil peut être du P. Leclerc; dans le permis d'imprimer, on voit le nom de Colonia.

Le troisième opuscule est le premier panégyrique qui ait été prêché en l'honneur de Jean-François Régis, nouvellement